La Villa ARNAGA, chef d'œuvre d'Edmond Rostand

En 1900, Edmond Rostand (1868-1918) est un poète et écrivain célèbre.

Encore auréolé du succès de sa pièce Cyrano de Bergerac , il tombe gravement malade et son ami le Professeur Grancher, collaborateur de Pasteur et membre de l'Académie de Médecine, lui conseille de se soigner au doux climat de Cambo-les-Bains. Venu pour quelques mois avec sa femme Rosemonde Gérard, et ses deux enfants Maurice et Jean, il tombe éperdument amoureux du Pays Basque, et décide de s'établir à Cambo-les-Bains, l'endroit chéri qui lui a redonné la santé.

Rostand a une âme de bâtisseur et de jardinier, et il conçoit la maison et les jardins de ses rêves à la manière d'un décor de théâtre. Rien n'est trop beau pour ARNAGA: le confort le plus moderne, les trompe l'œil, les tissus précieux, les fresques des peintres à la mode, les boiseries et les laques de chine les plus rares. Et enfin, pour écrin à ce palais aux allures de ferme Labourdine, il dessinera deux jardins, le premier à la française avec sa pergola et ses pièces d'eaux, et le second plus intime, à l'anglaise.

Il choisira chaque arbre, chaque massif de fleurs, chaque perspective sur le paysage, avec le même soin et le souci du détail qu'il mit dans la construction de sa maison.

Rostand nous a légué son dernier chef d'œuvre La Villa ARNAGA, qu'il occupa pendant 12 ans.

La Ville de Cambo-les-Bains en est aujourd'hui propriétaire, et le bâtiment et les jardins sont classés «Monument Historique», «Jardin Remarquable » et "Maison des illustres".

Un musée riche des objets personnels de la famille, présente la vie des Rostand à ARNAGA, mais aussi une évocation complète des œuvres du poète. Gérard Depardieu lui a même légué le César obtenu pour son interprétation de Cyrano de Bergerac.

ARNAGA est un lieu magique, une parenthèse d'élégance et de poésie au cœur de la campagne basque, dont la rusticité plaisait tant à Edmond Rostand.

ARNAGA est devenue un haut lieu culturel et festif, et de nombreuses manifestations s'y déroulent chaque année (expos, conférences, concerts, Festival de théâtre etc.)

EVENEMENT:

En 2014 les jardins ont été rénovés comme les avait imaginés Edmond Rostand, avec les broderies de buis, des topiaires, des vases végétaux, des miroirs d'eau, et la restitution de l'étonnant treillage du "Coin des poètes". Un jardin à la française dans toute sa perfection géométrique!

Ici la reprise de l'article Villa Arnaga de Wikipédia

Villa Arnaga

Villa Arnaga



Façade orientale de la villa Arnaga

Présentation

Style <u>Néobasque</u>

Architecte <u>Albert Tournaire</u>

Construction 1903-1906

Destination initiale Demeure familiale

Destination actuelle Musée Edmond Rostand

Propriétaire Commune de Cambo-les-Bains

Géographie

Pays <u>France</u> Région <u>Aquitaine</u>

Division administrative Pyrénées-Atlantiques
Commune Cambo-les-Bains

La **villa Arnaga** est une maison construite par <u>Edmond Rostand</u> à <u>Cambo-les-Bains</u> (<u>Pyrénées-Atlantiques</u>) au début du XX^e siècle. La villa et son parc, aujourd'hui propriété de la commune de Cambo-les-Bains, abritent le musée Edmond Rostand.

Arraga — modifié en « Arnaga » par Rostand pour sa sonorité — signifie « eau qui coule sur les cailloux » en langue basque.

Sommaire

1 Situation

- 2 Histoire
 - o 2.1 Edmond Rostand
 - 2.2 Le Musée Edmond Rostand
- 3 Le domaine
 - o 3.1 La villa
 - o 3.2 Les jardins
- 4 Notes et références
- 5 Pour approfondir
 - o <u>5.1 Bibliographie</u>
 - o 5.2 Article connexe
 - o 5.3 Lien externe

Situation



Jardins « à La Française », vus du premier étage de la villa.

C'est à l'écart de la ville, en direction de <u>Larressore</u> sur la route départementale D932, que se dresse la villa Arnaga¹, entourée d'un grand parc et dominant un <u>jardin à la française</u>.

Histoire

Edmond Rostand

Edmond Rostand a 32 ans lorsque, mal remis d'une pleurésie contractée pendant les répétitions de *L'Aiglon*, il loue à Cambo la villa *Etchegorria*.

À son retour de Paris, où il vient d'être élu à l'<u>Académie française</u> (1901), il achète une parcelle située sur une colline où serpente l'Arraga. Il aménage le terrain et de 1903 à 1906 fait construire la villa, où il écrira *Chantecler*.

On compte parmi les amis qui participent aux réceptions fastueuses qui s'y déroulent — qui conduiront son propriétaire à la ruine, les droits d'auteur de *Chantecler* y seront engloutis — le compositeur et pianiste <u>Jules Massenet</u>.

Après la mort de Rostand en 1918, le mobilier et sa bibliothèque sont dispersés, dont en particulier des panneaux anciens et précieux en laque de <u>Coromandel</u>.

Le Musée Edmond Rostand

La municipalité achète la villa en 1960 pour en faire le « Musée Edmond Rostand ».

<u>Gérard Depardieu</u> a fait don au musée de son <u>César</u> reçu en <u>1991</u> pour son interprétation dans *Cyrano de Bergerac*; il est exposé dans la bibliothèque.

L'établissement a reçu le label <u>Musée de France</u>.

Le domaine

La villa, la conciergerie pour ses façades et toitures, l'ancien moulin pour ses façades et toitures, les jardins, bosquets et l'orangerie sont classés au titre des <u>monuments historiques</u> par arrêté du 3 février 1995.

La villa

Il s'agit d'une vaste <u>maison basque</u> que Rostand fit construire par l'architecte <u>Joseph-Albert</u> Tournaire entre 1903 et 1906.

La villa est une des premières exemples du style <u>néobasque</u>, appelé à un grand succès partout en France.

Un « *poème de pierre et de verdure* » imaginé par Edmond Rostand pour la maison de ses rêves où la décoration intérieure est pensée comme un décor de théâtre. En effet, Rostand dessina et décora lui-même les quarante pièces de la villa, sur près de 600 m² au sol, en divers styles : anglais (pour le hall), chinois (pour le fumoir), <u>Empire</u>, ou encore <u>Louis XVI</u>; le peintre <u>Gaston La Touche</u> contribua à sa décoration en peignant d'importantes toiles murales.

Elle bénéficiait dès l'origine de l'électricité, d'un calorifère à air chaud et du téléphone.

Sur une plaque au-dessus de la porte d'entrée sont gravés ces mots de Rostand :

Toi qui viens partager notre lumière blonde Et t'asseoir au festin des horizons changeants, N'entre qu'avec ton cœur, n'apporte rien du monde Et ne raconte pas ce que disent les gens. quatrain qui fut repris (avec de légères variantes) vers 1920 par son propriétaire au château de Dampierre-sur-Boutonne (17).

Canal dans les jardins

À l'origine dessiné par Rostand lui-même, le parc s'orne de quinze hectares de <u>jardins à la française</u> et <u>à l'anglaise</u>, pavillons, bassins, et au bout d'un long canal, un grand portique encadré de deux pavillons ouverts symétriques qui serait inspiré du monument qui ferme la perspective du parc du palais de Schönbrunn (Autriche), et d'une orangerie de style classique.

Rénové en 2014, avec la restitution de treillage du « Coin des poètes », l'ensemble, qui comprend le <u>jardin à la française</u>, où un pavillon à <u>pergola</u> se reflète dans une pièce d'eau (et où Rostand recevait ses hôtes du haut d'un balcon en déclamant des vers) et sur la partie arrière, un <u>jardin à l'anglaise</u>, fait partie du <u>conservatoire des Jardins et Paysages</u>, association fondée en 1985² et porte le label de <u>jardin remarquable</u>³.

Afin d'embellir son parc et de profiter rapidement de beaux ombrages, comme d'autres propriétaires disposant d'importants moyens financiers de l'époque, Rostand fit venir de la forêt de <u>Saint-Pée</u> et planter dans le parc des <u>chênes</u> <u>têtards</u> centenaires.